

ÉVANGILE SELON JEAN

DIMANCHE DE PÂQUES

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(1,1-17)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui furent créées toutes choses, et rien de ce qui existe n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie. Il y eut un homme envoyé de Dieu, son nom était Jean; il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais le témoin de la lumière. La vraie lumière était celle qui, venant dans le monde, éclaire tout homme. Il était dans le monde, et le monde fut fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, et que ni le sang, ni le vouloir de la chair, ni le vouloir de l'homme, mais que Dieu a engendrés. Et le Verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient du Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean lui rend témoignage et proclame : Voici celui dont j'ai dit : celui qui vient après moi est passé devant moi, parce qu'avant moi il était ! De sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce. Car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus Christ.

A VÊPRES

Lecture du saint Évangile Jean
(20,19-25)

65

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, Jésus vint là où se trouvaient les disciples, il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Puis il souffla sur eux et leur dit : Recevez le saint Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, il leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux

ÉVANGILE SELON JEAN

lorsque vint Jésus. Les disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur ! Il leur répondit : Si je ne vois à ses mains la marque des clous, si je ne mets le doigt dans la marque des clous, et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas !

LUNDI DU RENOUVEAU

Lecture du saint Évangile selon Jean
(1,18-28)

2

Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, nous l'a fait connaître. Voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ? Il le reconnut ouvertement et déclara : Je ne suis pas le Christ ! Ils lui demandèrent : Qui es-tu donc ? Es-tu Élie ? Il dit : Je ne le suis pas. — Es-tu le Prophète ? Il répondit : Non ! Ils lui dirent alors : Qui es-tu, que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ? - Moi, dit-il, je suis une voix qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Les envoyés étaient des Pharisiens; ils lui posèrent encore cette question : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? Jean leur répondit : Moi, je baptise dans l'eau; mais au milieu de vous il est quelqu'un que vous ne connaissez pas, c'est celui qui, venant après moi, est passé devant moi, et de ses sandales je ne suis pas digne de dénouer la courroie ! Cela se passait à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

MARDI DU RENOUVEAU

Lecture du saint Évangile selon Luc
(24,12-35)

113

En ce temps-là, Pierre se leva et courut au sépulcre. En se penchant pour regarder, il ne vit que les bandelettes. Et il s'en retourna chez lui dans l'étonnement de ce qui était arrivé. Et voici que ce même jour deux disciples faisaient route vers un village nommé Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem, et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Or tandis qu'ils parlaient et devisaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux ne pouvaient le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous, chemin faisant ? Et d'où vient que vous

ÉVANGILE SELON JEAN

êtes si tristes ? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Es-tu le seul étranger dans Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'est passé ces jours-ci ? — Quoi donc ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Nous espérions qu'il serait le libérateur d'Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. A vrai dire, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont fort étonnés. S'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont revenues nous dire que des anges leur étaient apparus et assurent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. Alors Jésus leur dit : Ô gens sans intelligence, comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ainsi pour entrer dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Quand ils furent près du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin, mais ils l'invitèrent en disant : Reste avec nous, voici le soir et le déclin du jour. Il entra donc pour rester avec eux. Or, pendant qu'ils étaient à table, il prit le pain et le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leur yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il avait disparu de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? Sur l'heure ils partirent et revinrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent assemblés les Onze et ceux qui demeuraient avec eux; et ils disaient tous : Le Seigneur est vraiment ressuscité, il est apparu à Simon ! Et ils leur racontèrent eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

MERCREDI DU RENOUVEAU

Lecture du saint Évangile selon Jean
(1,35-52)

4

En ce temps-là, Jean se trouvait avec deux , de ses disciples, lorsque, voyant passer Jésus, il dit : Voici l'Agneau de Dieu ! Ses deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Voyant qu'ils le suivaient, Jésus se retourna pour leur dire : Que cherchez-vous ? Ils répondirent : Rabbi, c'est-à-dire Maître, où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez ! Ils allèrent donc et virent où il demeurerait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. André, le frère de Simon Pierre, était

ÉVANGILE SELON JEAN

l'un des deux disciples qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus. Le premier qu'il rencontra fut son propre frère Simon; il lui dit : Nous avons trouvé le Messie, C'est-à-dire le Christ ! Il l'amena à Jésus qui le regarda et lui dit : Tu es Simon, le fils de Jonas; tu t'appelleras Céphas, ce qui veut dire Pierre. Le lendemain, Jésus avait résolu de partir pour la Galilée. Il rencontra Philippe et lui dit : Suis-moi ! Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : Celui dont il est question dans la Loi de Moïse et les Prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui répondit : De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et vois ! Jésus vit s'approcher Nathanaël et dit de lui : Voici un authentique Israélite, un homme sans artifice ! Nathanaël lui demanda : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël ! Jésus lui répliqua : Parce que je t'ai dit : je t'ai vu sous le figuier, tu crois; tu verras mieux encore ! Et il lui dit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.

JEUDI DU RENOUVEAU

Lecture du saint Évangile selon Jean
(3,1-15)

8

En ce temps-là, il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu; personne ne peut accomplir les signes que tu accomplis, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, une fois qu'il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te le dis, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut; tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. Nicodème reprit : Comment cela peut-il se faire ? Jésus lui répondit : Tu es docteur en Israël et tu ignores cela ? En vérité, en vérité je te le dis, nous parlons de ce que nous savons et nous attestons ce que nous avons vu, mais vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous dis les choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous

ÉVANGILE SELON JEAN

dirai les choses du ciel ? Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui en est descendu, le Fils de l'homme qui est au ciel. Et comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

VENDREDI DU RENOUVEAU

Lecture du saint Évangile selon Jean
(2,12-22)

7

En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils y demeurèrent quelques jours. La Pâque des Juifs approchant, Jésus monta à Jérusalem; et il trouva dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de pigeons et les changeurs assis à leurs comptoirs. Se faisant un fouet de cordes, il les chassa tous hors du Temple, avec leurs brebis et leurs bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables et dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici; ne faites plus de la maison de mon Père une maison de trafic ! Ses disciples se rappelèrent alors qu'il est écrit : «Le zèle de ta maison me dévore.» Alors les Juifs intervinrent et lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ! Les Juifs lui répliquèrent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, tu le relèveras en trois jours ? Mais il parlait du temple de son corps. Aussi, quand Jésus se releva d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent ce qu'il avait dit et ils crurent à l'Écriture et à la parole de Jésus.

SAMEDI DU RENOUVEAU

Lecture du saint Évangile selon Jean
(3,22-33)

11

En ce temps-là, Jésus se rendit avec ses disciples au pays de Judée; il y séjourna avec eux et il y baptisait. Jean aussi baptisait, à Aïnon, près de Salim, car les eaux y abondaient, et les gens venaient s'y faire baptiser. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison. Or il s'éleva une discussion entre les disciples de Jean et un Juif, à propos de purification. Ils allèrent donc trouver Jean et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous viennent à lui ! Jean leur répondit : Nul ne peut rien s'attribuer,

ÉVANGILE SELON JEAN

qui ne lui soit donné du ciel. Vous-mêmes, vous M'êtes témoins que j'ai dit : je ne suis pas le Christ, mais je suis envoyé devant lui. Celui qui a l'épouse, celui-là est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Voilà ma joie : elle est parfaite maintenant. Il faut qu'il grandisse et que moi, je m'efface. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est terrestre et parle en terrestre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous; il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, mais son témoignage, nul ne le reçoit. Qui reçoit son témoignage certifie que Dieu est vérité.

DEUXIÈME DIMANCHE DE PÂQUES ou Dimanche de Thomas

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Matthieu
(28,16-20)

116

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui; quelques-uns cependant hésitaient encore. Et Jésus, s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit; et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(20,19-31)

65

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, Jésus vint là où se trouvaient les disciples, il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Puis il souffla sur eux et leur dit : Recevez le saint Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec

ÉVANGILE SELON JEAN

eux lorsque vint Jésus. Les disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur ! Il leur répondit : Si je ne vois à ses mains la marque des clous, si je ne mets le doigt dans la marque des clous, et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas ! Huit jours après, les disciples étaient à nouveau dans la maison et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, toutes portes closes, se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, dans mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ! Jésus a fait en présence de ses disciples encore bien d'autres miracles qui ne sont pas relatés dans ce livre. Ceux-là l'ont été afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

LUNDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(2,1-11)

6

En ce temps-là, il y eut des noces à Cana de Galilée; et la Mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité aux noces avec ses disciples. Et, lorsque le vin fut épuisé, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin ! Jésus lui répondit. Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue ! Sa mère dit aux serviteurs : Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! Il y avait là six jarres de pierre destinées aux ablutions rituelles des Juifs : elles contenaient chacune deux ou trois mesures. Jésus dit aux serviteurs : Remplissez les jarres avec de l'eau ! Et ils les remplirent jusqu'au bord. Ensuite il leur dit : Puisez maintenant et portez-en au maître du repas ! Ils lui en portèrent; et, lorsque le maître du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où il venait tandis que les serviteurs le savaient bien, ayant eux-mêmes puisé l'eau — il appela le marié et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont gais, le moins bon; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! Tel fut, à Cana de Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il rendit manifeste sa gloire et ses disciples crurent en lui.

MARDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(3,16-21)

10

ÉVANGILE SELON JEAN

Le Seigneur dit à ses disciples : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Le motif de condamnation, le voici : la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, car mauvaises étaient leurs actions. En effet, quiconque fait le mal déteste la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ne soient dévoilées ses actions; mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin que soient manifestes ses actions, car c'est en Dieu qu'il agit.

MERCREDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(5,17-24)

15

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Mon Père agit jusqu'à présent et j'agis, moi aussi. Mais c'était pour les Juifs une raison de plus de vouloir le tuer, puisque, non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu. Jésus reprit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que fait celui-ci, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, de sorte que vous en serez stupéfaits. Comme le Père, en effet, ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils vivifie ceux qu'il veut. Car le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous le dis, qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé possède la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement, car il est passé de la mort à la vie.

JEUDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(5,24-30)

16

ÉVANGILE SELON JEAN

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : En vérité, en vérité je vous le dis, qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, possède la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement, car il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà là, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ils vivront, ceux qui l'auront entendue. Comme le Père en effet dispose de la vie, ainsi a-t-il donné au Fils d'en disposer lui aussi; et il l'a constitué souverain juge, parce qu'il est le Fils de l'homme. N'en soyez pas surpris : l'heure vient où tous ceux qui gisent dans la tombe en sortiront à l'appel de sa voix; ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour la damnation. De moi-même le ne puis rien faire. Je juge selon ce que j'entends; et mon jugement est juste, car ce n'est pas ma volonté que je cherche, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

VENDREDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(5,30-6,2)

17

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je juge selon ce que j'entends; et mon jugement est juste, car ce n'est pas ma volonté que je cherche, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage ne vaut pas. Un autre me rend témoignage, et il vaut, je le sais, le témoignage qu'il me rend. Vous-mêmes, vous avez envoyé une délégation auprès de Jean et il a rendu témoignage à la vérité. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; si je dis cela, c'est pour votre salut. Jean était la lampe qui brille et qui luit, et vous avez voulu jouir un instant de sa clarté. Mais moi, j'ai plus haut que le témoignage de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent en ma faveur que c'est le Père qui m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé, lui-même témoigne en ma faveur. Jamais vous n'avez entendu sa voix ni vu son aspect, et sa parole n'habite pas en vous, puisque celui qu'il a envoyé, vous ne le croyez pas. Vous scrutez les Écritures, dans lesquelles vous pensez avoir la vie éternelle; ce sont elles qui témoignent en ma faveur, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! La gloire, ce n'est pas des hommes que je la tiens; mais je vous connais : l'amour de Dieu n'est pas en vous. Je suis venu au nom de mon Père et vous ne me recevez pas; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez les uns des autres votre gloire, et de la gloire qui vient du seul Dieu n'avez nul souci ? Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père; votre accusa-

ÉVANGILE SELON JEAN

teur sera Moïse, en qui vous mettez votre espoir. Si vous aviez foi en Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous ce que je dis ? Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée ou de Tibériade. Une grande foule le suivait, à la vue des miracles qu'il opérait sur les malades.

SAMEDI DE LA 2^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6,14-27)

19

En ce temps-là, les gens qui avaient vu le miracle opéré par Jésus disaient : C'est vraiment lui, le prophète qui doit venir dans le monde ! Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. Le soir venu, ses disciples descendirent au bord de la mer; étant montés dans une barque, ils traversaient la mer pour se rendre à Capharnaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. Il soufflait un grand vent et la mer était agitée. Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marcher sur la mer et s'approcher de la barque, et ils furent saisis d'effroi. Mais il leur dit : C'est moi, ne soyez pas effrayés ! Ils voulaient le prendre dans la barque, mais aussitôt la barque toucha terre au lieu où ils allaient. Le lendemain, les gens restés sur l'autre rive s'aperçurent qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, celle où étaient montés les disciples, et que Jésus ne s'était pas embarqué avec eux, mais que seuls les disciples étaient partis; cependant des barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où l'on avait mangé le pain, après l'action de grâces du Seigneur. Quand donc les gens s'aperçurent que Jésus n'était pas là, ni ses disciples non plus, ils montèrent dans les barques et passèrent à Capharnaüm, à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé du pain et vous êtes rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu'en la vie éternelle et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau.

TROISIÈME DIMANCHE DE PÂQUES
ou Dimanche des Myrophores

AUX MATINES

ÉVANGILE SELON JEAN

Lecture du saint Évangile selon Luc
(24,1-12)

112

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes se rendirent au sépulcre avec les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient que penser, mais voici que deux hommes leur apparurent, vêtus de robes resplendissantes. Et comme, saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le soi, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! Souvenez-vous de ce qu'il vous disait lorsqu'il était encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se rappelèrent les paroles de Jésus. À leur retour du sépulcre elles annoncèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Et les autres femmes firent aux apôtres le même récit. Mais ces propos leur semblèrent insensés et ils ne les crurent pas. Pierre cependant se leva et courut au sépulcre. En se penchant pour regarder, il ne vit que les bandelettes. Et il s'en retourna chez lui dans l'étonnement de ce qui était arrivé.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(15,43-16,8)

69

En ce temps-là, Joseph d'Arimateie membre notable du Conseil, qui attendait, lui aussi le royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Pilate S'étonna qu'il fût déjà mort : il fit appeler le centurion et lui demanda si Jésus était bien mort. Informé par le centurion, il octroya le corps à Joseph. Celui-ci acheta un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. Or Marie Madeleine et Marie, mère de Joseph, regardaient où il était déposé. Lorsque fut passé le sabbat, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles allèrent au sépulcre, au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? Levant les yeux, elles virent qu'on avait roulé la pierre : or elle était fort grande. Elles entrèrent dans le sépulcre et virent un jeune homme, assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent

ÉVANGILE SELON JEAN

effrayées. Mais il leur dit : Ne craignez point ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié : il est ressuscité, il n'est plus ici; voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Sortant du sépulcre, elles s'enfuirent, toutes tremblantes de frayeur, et ne dirent rien à personne, car elles étaient saisies d'effroi.

LUNDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(4,46-54)

13

En ce temps-là, il y avait un officier du roi, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il se rendit auprès de lui et le pria de descendre pour guérir son fils qui était près de mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez donc pas ! — Seigneur, lui dit l'officier, descends avant que ne meure mon enfant ! Jésus lui dit : Va, ton fils est vivant ! Et l'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et s'en alla. A peine descendait-il, ses serviteurs, venant à sa rencontre, lui annoncèrent que son enfant était en vie. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que C'était l'heure même à laquelle Jésus lui avait dit que son fils était vivant. Et il crut, lui et toute sa maison. Ce fut le second miracle accompli par Jésus lorsqu'il vint de Judée en Galilée.

ÉVANGILE SELON JEAN

MARDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6,27-33)

20

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu'en la vie éternelle et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. Ils lui dirent alors : Que nous faut-il faire pour accomplir les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. Es lui dirent : Quel miracle feras-tu donc, pour que nous voyions et croyions en toi ? Quelle œuvre accomplis-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, ainsi qu'il est écrit : «C'est le pain du ciel qu'il leur donna à manger.» Alors Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne au monde la vie.

MERCREDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6,35-39)

21

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je suis moi-même le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi jamais n'aura soif. Mais, je vous l'ai dit, vous me voyez et point ne croyez. Tout ce que le Père me donne viendra auprès de moi et celui qui vient à moi, je ne le repousserai pas. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de qui m'a envoyé. Or la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

JEUDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6,40-44)

22

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : La volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle et

ÉVANGILE SELON JEAN

que je le ressuscite au dernier jour. Les Juifs cependant murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain descendu du ciel; et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire à présent : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répliqua : Cessez de murmurer entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

VENDREDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6,48-54)

23

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je suis moi-même le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne au désert, et sont morts; voici le pain qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Je suis moi-même le pain vivant, descendu du ciel. Qui mange de ce pain vivra éternellement. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour que le monde ait la vie. Les Juifs alors discutèrent entre eux; ils disaient : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit alors : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas en vous-mêmes la vie. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

SAMEDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(15,17-16,2)

52

Le Seigneur dit à ses disciples : Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï le premier. Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien; mais comme vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tirés du monde, le monde vous hait. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont la vôtre. Mais tout cela, ils vous le feront à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, si je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont

ÉVANGILE SELON JEAN

pas d'excuse à leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché, mais maintenant ils ont vu, et ils nous haïssent, moi et mon Père. Mais ainsi devait s'accomplir la parole écrite dans leur Loi : «Ils m'ont haï sans raison.» Quand viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il me rendra témoignage. Et vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit cela pour vous préserver du scandale. On vous exclura des synagogues. L'heure vient même où qui vous tuera estimera rendre un culte à Dieu.

QUATRIÈME DIMANCHE DE PÂQUES
ou Dimanche du Paralytique

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Luc
(24,12-35)

113

En ce temps-là, Pierre se leva et courut au sépulcre. En se penchant pour regarder, il ne vit que les bandelettes. Et il s'en retourna chez lui dans l'étonnement de ce qui était arrivé. Et voici que ce même jour deux disciples faisaient route vers un village nommé Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem, et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Or tandis qu'ils parlaient et devisaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux ne pouvaient le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous, chemin faisant ? Et d'où vient que vous êtes si tristes ? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Es-tu le seul étranger dans Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'est passé ces jours-ci ? — Quoi donc ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Nous espérions qu'il serait le libérateur d'Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. A vrai dire, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont fort étonnés. S'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont revenues nous dire que des anges leur étaient apparus et assurent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. Alors Jésus leur dit : Ô gens sans intelligence, comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ainsi pour

ÉVANGILE SELON JEAN

entrer dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Quand ils furent près du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin, mais ils l'invitèrent en disant : Reste avec nous, voici le soir et le déclin du jour. Il entra donc pour rester avec eux. Or, pendant qu'ils étaient à table, il prit le pain et le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leur yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il avait disparu de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? Sur l'heure ils partirent et revinrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent rassemblés les Onze et ceux qui demeuraient avec eux; et ils disaient tous : Le Seigneur est vraiment ressuscité, il est apparu à Simon ! Et ils leur racontèrent eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(5,1-15)

14

En ce temps-là, Jésus monta à Jérusalem. Or il existe à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine qu'on appelle en hébreu Béthesda. Elle a cinq portiques, sous lesquels gisait une foule d'infirmes – aveugles, boiteux, paralytiques – qui attendaient le bouillonnement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendait par intervalles dans la piscine et l'eau s'agitait; et le premier qui y entrait, après que l'eau eut bouillonné, se trouvait guéri, quelle que fût sa maladie. Il y avait là un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant étendu et sachant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : Veux-tu guérir ? L'infirmes lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau se met à bouillonner; et, le temps que j'y aille, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche ! A l'instant l'homme fut guéri; il prit son grabat et marcha. Or c'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui venait d'être guéri : C'est le sabbat, il ne t'est pas permis de porter ton grabat ! Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche ! Ils lui demandèrent : Quel est l'homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche ? Mais le paralytique l'ignorait, car Jésus avait disparu dans la foule qui se pressait en ce lieu. Plus tard Jésus le rencontra dans le Temple et lui dit : Te voilà guéri, ne pêche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive plus grande infirmité ! L'homme s'en alla pour annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

ÉVANGILE SELON JEAN

LUNDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6,56-69)

24

Le Seigneur dit aux Juifs ayant cru en lui : Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que moi, je vis par le Père, de même celui qui se nourrit de moi vivra par moi, lui aussi. Voici le pain descendu du ciel; il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement. Jésus donna cet enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples disaient : Ce langage est trop fort ! Qui peut l'écouter ? Sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit : Cela vous scandalise ? Que sera-ce lorsque vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne profite en rien. Les paroles que je vous dis sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient pas ! Jésus savait en effet depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par mon Père. Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner. Jésus dit alors aux Douze : Voulez-vous vous en aller, vous aussi ? Mais Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle; nous croyons et nous savons que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

MARDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(7,1-13)

25

En ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée; il ne pouvait circuler en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le tuer. Cependant la fête juive des Tabernacles approchait; et ses frères lui dirent : Passe d'ici en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais; on n'agit pas en secret, lorsqu'on veut être connu. Puisque tu fais ces œuvres-là, manifeste-toi au monde ! Car même ses frères ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit alors : Mon temps n'est pas encore venu, tandis que pour vous le temps est toujours bon. Le monde ne peut vous haïr; moi, il me hait, parce que j'atteste que ses œuvres sont mauvaises. Montez, vous, à cette fête; pour

ÉVANGILE SELON JEAN

moi, je n'y monte point, car mon temps n'est pas encore accompli. Ayant dit cela, il resta en Galilée. Toutefois, lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta lui aussi, mais en secret, sans se faire voir. Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête et se demandaient où il était. On chuchotait dans les groupes à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien; les autres : Non, il trompe les gens. Toutefois personne ne s'exprimait librement à son sujet, par crainte des Juifs.

MERCREDI DE LA MI-PENTECÔTE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(7,14-30)

26

Au milieu de la fête, Jésus monta au Temple et se mit à enseigner. Les Juifs s'étonnaient et disaient : Comment connaît-il les Écritures, sans avoir étudié ? Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut accomplir sa volonté, il verra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire, mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé se conforme à la vérité, et il n'est point d'imposture en lui. Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et nul d'entre vous n'observe cette Loi ! Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? La foule répondit : Un démon te possède ! Qui cherche à te tuer ? Jésus leur dit alors : Pour une œuvre que j'ai accomplie, vous voilà tous étonnés. Moïse vous a donné la circoncision, non qu'elle vienne de Moïse, mais de nos pères, et vous la pratiquez le jour du sabbat. Ainsi on circonçoit un homme le jour du sabbat pour que soit sauvée la Loi de Moïse, et vous êtes en colère contre moi, parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ! Ne jugez pas sur l'apparence, mais rendez un juste jugement. Cependant les gens de Jérusalem disaient : N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à tuer ? Le voilà qui parle en toute liberté et ils ne disent rien. Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu'il est le Christ ? Nous savons pourtant d'où il est, tandis que le Christ, lorsqu'il viendra, personne ne saura d'où il est. Jésus donc enseignait à haute voix dans le Temple et disait : Oui, vous me connaissez, vous savez d'où je suis ! Ce n'est pas de moi-même que je suis venu, mais il est vérité, celui qui m'a envoyé et que vous ne connaissez pas; moi, je le connais, car je viens d'auprès de lui et c'est lui qui m'a envoyé. Alors ils voulurent l'arrêter; mais personne ne porta la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

JEUDI DE LA 4^e SEMAINE

ÉVANGILE SELON JEAN

Lecture du saint Évangile selon Jean
(8,12-20)

29

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Les Pharisiens lui dirent : Tu te rends témoignage à toi-même, ton témoignage ne vaut pas. Jésus leur répondit : Oui, je me rends témoignage à moi-même et cependant mon témoignage vaut, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais. Vous, vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne. Et s'il m'arrive de juger, mon jugement est vérité, car je ne suis pas seul, j'ai avec moi le Père qui m'a envoyé. Or il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux personnes est conforme à la vérité. Je me rends témoignage à moi-même, mais pour moi témoigne aussi le Père qui m'a envoyé. Ils lui dirent alors : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Ces paroles, Jésus les prononça au Trésor, en enseignant dans le Temple, et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

VENDREDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(8, 21-30)

30

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je m'en vais et vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché; là où je vais, vous ne pouvez vous-mêmes venir. Les Juifs se disaient : Va-t-il se donner la mort, pour qu'il dise : Là où je vais, vous ne pouvez vous-mêmes venir ? Jésus leur dit : Vous êtes d'en bas, moi, je suis d'en haut; vous êtes de ce monde, mais moi, je n'en suis point. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. Oui, si vous ne croyez pas que je suis, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui dirent alors : Toi, qui es-tu ? Et Jésus leur répondit : D'abord ce que je vous dis. Sur vous, j'ai beaucoup à dire et à juger; mais celui qui m'a envoyé est vérité et ce que j'ai appris de lui, je le dis au monde. Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. Aussi Jésus leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé est avec

ÉVANGILE SELON JEAN

moi; le Père ne me laisse pas seul, car je fais toujours ce qui lui plaît. Et comme il disait cela, beaucoup de monde crut en lui.

SAMEDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(8,31-42)

31

Le Seigneur dit aux Juifs ayant cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez alors la vérité, et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent : Nous sommes la race d'Abraham et nous n'avons été les esclaves de personne en aucun temps; comment peux-tu dire : Vous serez affranchis ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, tout homme qui pèche est l'esclave du péché. Or l'esclave ne reste pas toujours dans la maison, tandis que le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez libres réellement. Je sais que vous êtes la race d'Abraham, mais vous cherchez à me tuer, car ma parole ne trouve place auprès de vous. Moi, je dis ce que j'ai vu chez mon Père; vous aussi donc, faites ce que vous avez vu chez votre père ! Es lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Or à présent vous cherchez à me tuer, moi qui vous ai dit la vérité, celle que j'ai entendue auprès de Dieu; cela, Abraham ne l'a point fait. Faites donc les œuvres de votre père ! Ils lui dirent alors : Nous ne sommes pas nés de la fornication; nous n'avons qu'un Père, C'est Dieu ! Alors Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis issu et que je viens.

ÉVANGILE SELON JEAN
CINQUIÈME DIMANCHE DE PÂQUES
ou Dimanche de la Samaritaine

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Jean
(20,1-10)

63

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine alla de bonne heure au sépulcre, alors qu'il faisait encore sombre, et vit qu'on avait retiré la pierre du tombeau. Elle courut auprès de Simon Pierre et de l'autre disciple que Jésus aimait et leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis ! Pierre sortit avec l'autre disciple et ils allèrent au sépulcre, courant ensemble, mais l'autre disciple courait plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se pencha et vit les bandelettes sur le sol, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et il entra dans le sépulcre. Il vit les bandelettes sur le sol, ainsi que le suaire qui avait couvert la tête de Jésus, roulé non pas avec les bandelettes mais à part, en un autre endroit. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, y entra lui aussi : il vit et il crut. Car jusque-là ils n'avaient pas compris que selon les Écritures il devait ressusciter des morts. Puis les disciples s'en retournèrent chez eux.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(4,5-42)

12

En ce temps-là, Jésus arriva dans une ville de Samarie nommée Sichar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph. Et là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué de la route, s'était assis sur le rebord du puits. C'était environ la sixième heure du jour. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire ! Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La Samaritaine lui dit : Comment toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi une Samaritaine ? Car les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répondit : Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui le lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive ! Elle lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où la tires-tu donc, cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits et y a bu, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura en-

ÉVANGILE SELON JEAN

core soif, mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. Jésus lui dit : Va, appelle ton mari et reviens ici. La femme lui répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as actuellement n'est pas ton mari; en cela tu as dit vrai ! La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut adorer. Jésus lui dit : Femme, crois-moi, bientôt ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et nous y sommes, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car c'est ainsi que le Père veut être adoré. Dieu est esprit, et il faut que les adorateurs l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le Messie, celui qu'on appelle Christ, doit venir. Quand il viendra, il nous fera connaître tout. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle ! Là-dessus arrivèrent ses disciples. Ils étaient surpris de le voir parler à une femme. Pourtant nul ne lui dit : Que lui demandes-tu ? ou : Pourquoi lui parles-tu ? La femme alors, laissant là sa cruche, courut à la ville et dit aux gens : Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce pas le Christ ? Ils sortirent de la ville et vinrent à lui. Pendant ce temps les disciples le pressaient en disant : Rabbi, viens manger ! Mais il leur dit : J'ai pour me nourrir un aliment que vous ne connaissez pas. Les disciples se demandaient entre eux : Quelqu'un lui aurait-il porté à manger ? Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas, vous : Encore quatre mois et ce sera la moisson ? Eh bien moi, je vous dis : Levez les yeux et voyez, les champs sont blancs pour la moisson. Déjà le moissonneur reçoit son salaire : il amasse du grain pour la vie éternelle et le semeur partage ainsi la joie du moissonneur. Car c'est bien le cas de dire : L'un sème, l'autre moissonne. Moi, je vous ai envoyés moissonner là où vous n'aviez pas travaillé; d'autres ont peiné et vous héritez le fruit de leur labeur. Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en lui à cause de la parole de la femme qui affirmait : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. Quand donc ils furent arrivés près de lui, les Samaritains lui demandèrent de rester chez eux. Il y resta deux jours. Et un plus grand nombre crut en lui, à cause de sa parole; et ils disaient à la femme : Ce n'est plus sur ta parole que nous croyons maintenant, car nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons qu'il est en vérité le Sauveur du monde, le Christ.

LUNDI DE LA 5e SEMAINE

ÉVANGILE SELON JEAN

Lecture du saint Évangile selon Jean
(8,42-52)

32

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis issu et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est que vous ne pouvez pas écouter ma parole. Vous avez pour père le diable et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir. Dès l'origine il fut un meurtrier et dans la vérité n'a pas tenu, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Lorsqu'il profère le mensonge, il le tire de son propre fonds, car il est menteur et père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui d'entre vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; si vous n'écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu. Les Juifs lui répliquèrent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et qu'un démon te possède ? Jésus répondit : Je ne suis pas un possédé, mais j'honore mon Père, et vous, vous m'outragez. Je ne cherche point ma gloire : quelqu'un s'en occupe et juge. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra point la mort, à jamais.

MARDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(8,51-59)

33

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : En vérité, en vérité je vous le dis : celui qui garde ma parole ne verra point la mort, à jamais. Les Juifs lui dirent alors : Maintenant nous sommes sûrs qu'un démon te possède. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Celui qui garde ma parole ne goûtera point la mort, à jamais. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? Jésus répondit : Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne serait rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu, sans le connaître pourtant; moi, je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais, comme vous, un menteur; mais je le connais et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour : il l'a vu et s'est réjoui. Les Juifs lui dirent alors : Tu n'as pas même cinquante ans et tu as vu Abraham ! Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis. Es ra-

ÉVANGILE SELON JEAN

massèrent alors des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha et sortit du Temple, passant au milieu d'eux; et ainsi il s'en alla.

MERCREDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(6, 5-14)

18

En ce temps-là, Jésus, levant les yeux, vit , qu'une grande foule venait à lui et il dit à Philippe : Où pourrions-nous acheter du pain, pour que ces gens aient à manger ? Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien lui-même ce qu'il ferait. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en ait un peu. Un de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Jésus leur dit : Faites-les asseoir ! Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Les gens s'assirent donc, ils étaient environ cinq mille. Jésus prit les pains et rendit grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples aux gens qui étaient assis; il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc et remplirent douze corbeilles avec les restes des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé. A la vue du miracle opéré par Jésus, les gens disaient : C'est vraiment lui, le prophète qui doit venir en ce monde.

JEUDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(9,39-10,9)

35

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : C'est pour un jugement que je suis venu en ce monde, pour que voient ceux qui ne voient pas et pour que deviennent aveugles ceux qui voient. Des Pharisiens se trouvant avec lui entendirent et lui demandèrent : Sommes-nous des aveugles, nous aussi ? Jésus leur dit : Si vous étiez des aveugles, vous seriez sans péché; mais vous dites : Nous voyons ! et vous gardez votre péché. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans le bercail des brebis, mais y pénètre par une autre voie, est un voleur et un brigand; celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Le portier lui ouvre et les brebis écoutent sa voix; ses brebis, il les appelle par leur

ÉVANGILE SELON JEAN

nom et les conduit au-dehors. Et lorsqu'il les a fait sortir, il marche devant elles et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix; elles ne suivront pas un étranger, mais fuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Aussi leur dit-il encore : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte : qui entre par moi sera sauvé; il entrera et sortira, et sa pâture trouvera.

VENDREDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(10,17-28)

37

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Si le Père m'aime, c'est que je dépose ma vie pour la prendre à nouveau. Personne ne me l'ôte, je la dépose librement; car j'ai le pouvoir de la déposer et le pouvoir de la prendre à nouveau; tel est l'ordre que de mon Père j'ai reçu. A cause de ces paroles, il y eut encore une division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé d'un démon, il délire, à quoi bon l'écouter ? D'autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d'un possédé : un démon peut-il ouvrir aux aveugles les yeux ? On célébrait alors à Jérusalem la fête de la Dédicace; c'était l'hiver; et Jésus allait et venait dans le Temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui et lui dirent : Jusque à quand tiendras-tu notre âme en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement ! Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, mais vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur, mais vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas de mes brebis; comme je vous l'ai dit, mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent, et je leur donne la vie éternelle.

ÉVANGILE SELON JEAN
SAMEDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(10,27-38)

38

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent, et je leur donne la vie éternelle; jamais elles ne périront et nul ne les arrachera de ma main. Le Père qui me les a données est plus grand que tous et de la main du Père nul ne peut rien arracher. Le Père et moi, nous sommes un. Alors les Juifs prirent à nouveau des pierres pour le lapider. Jésus leur répliqua : Je vous ai montré tant de bonnes œuvres venant de mon Père; pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous voulons te lapider, mais pour un blasphème : parce que toi, qui es un homme, tu te prends pour Dieu. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre Loi : «J'ai dit, vous êtes des dieux» ? La Loi donc appelle dieux ceux à qui s'adresse la parole de Dieu, et l'Écriture ne peut être abolie; or à celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous dites : Tu blasphèmes, pour avoir dit : Je suis le Fils de Dieu ! Si je ne fais les œuvres de mon Père, ne croyez pas en moi; mais si je les fais et que vous ne croyez pas en moi, croyez du moins en ces œuvres et sachez une bonne fois que le Père est en moi et que je suis en lui.

SIXIÈME DIMANCHE DE PÂQUES
ou Dimanche de l'Aveugle-né

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Jean
(20, 11-18)

64

En ce temps-là, Marie se tenait près du tombeau et pleurait. Or tandis qu'elle pleurait, elle se pencha pour regarder dans le tombeau et vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : On a enlevé mon Seigneur et je ne sais où on l'a mis ! Ayant ainsi parlé, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. Jésus lui

ÉVANGILE SELON JEAN

dit : Marie ! Elle se reprit et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire : Maître ! Jésus lui dit : Laisse-moi, car je ne suis pas encore monté vers le Père; mais va auprès de mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Et Marie Madeleine courut annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit !

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(9,1-38)

34

En ce temps-là Jésus vit en passant un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'aveugle il soit né ? Jésus répondit : Ni lui ni ses parents, mais c'est pour qu'en lui se manifestent les œuvres de Dieu. Tant qu'il fait jour, il me faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient où nul ne peut travailler; tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Cela dit, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, en enduisit les yeux de l'aveugle et lui dit : Va te laver à la piscine de Siloé, c'est-à-dire à la piscine de l'Envoyé. L'aveugle s'en alla, se lava, et il revint, voyant clair. Les voisins et les gens habitués à le voir mendier auparavant dirent alors : N'est-ce pas celui qui se tenait toujours là à mendier ? Les uns disaient : C'est lui. Les autres disaient : Non, mais il lui ressemble. Mais lui affirmait : C'est bien moi ! Ils lui dirent alors : Comment donc tes yeux se sont-ils ouverts ? Il répondit : Celui qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a enduit les yeux et m'a dit : Va te laver à Siloé ! Alors je suis parti, je me suis lavé et j'ai vu clair. Ils lui dirent : Où est-il ? Il répondit : Je ne sais. On amène aux Pharisiens l'ancien aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. Les Pharisiens lui demandèrent donc à leur tour comment il avait recouvré la vue. Il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé et je vois. Certains des Pharisiens disaient : Cet homme ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat; d'autres répliquaient : Comment un pécheur pourrait-il faire des miracles pareils ? Ils étaient divisés. Alors ils s'adressèrent encore une fois à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? L'homme répondit : C'est un prophète ! Cependant les Juifs ne voulurent pas croire que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, avant d'avoir convoqué ses parents; ils leur demandèrent : Cet homme est-il bien votre fils, dont vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voit maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle; mais comment il y voit maintenant et qui lui a ouvert les yeux, nous n'en savons rien; interrogez-le : il est assez grand pour s'expl-

ÉVANGILE SELON JEAN

iquer ! C'est par crainte des Juifs que ses parents parlèrent ainsi; car les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue quiconque reconnaîtrait Jésus pour le Christ. C'est pour cette raison que ses parents avaient dit : Il est assez grand, interrogez-le ! Les Juifs le convoquèrent donc une seconde fois et lui dirent : Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. Il répondit : Si c'est un pécheur, je ne sais; ce que je sais, c'est que j'étais aveugle et qu'à présent j'y vois ! Ils lui dirent alors : Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre une seconde fois ? Auriez-vous envie de devenir ses disciples, vous aussi ? Ils l'accablèrent d'injures, disant : Toi, tu es disciple de cet homme; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé; mais lui, nous ne savons pas d'où il est. L'homme leur répondit : C'est là justement la chose étonnante, que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux. Nous savons bien que Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais que si un homme l'honore et accomplit sa volonté, celui-là, il l'exauce. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : De naissance tu n'es que péché et tu nous fais la leçon ! Et ils le chassèrent au-dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Le rencontrant, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? Il lui répondit : Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? Jésus lui dit : Tu le vois, c'est lui qui te parle. Alors il dit : Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant lui.

LUNDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(11,47-54)

40

En ce temps-là, les grands prêtres et les Pharisiens tinrent conseil et dirent : Que ferons-nous ? Cet homme accomplit beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire le lieu saint et la nation. L'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien; vous ne voyez pas qu'il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation entière ne périsse pas ! Cela, il ne le dit pas de lui-même; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation, et non seulement pour la nation, mais pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. A dater de ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Aussi Jésus ne se montrait-il plus en public parmi

ÉVANGILE SELON JEAN

les Juifs, mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm, et c'est là qu'il demeura en compagnie de ses disciples.

MARDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(12,19-36)

42

En ce temps-là, les Pharisiens tinrent conseil contre Jésus et se dirent entre eux : Vous voyez bien que vous n'arriverez à rien; tout le monde court après lui ! Parmi ceux qui montaient pour adorer durant la fête, il y avait quelques Grecs. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe vint le dire à André, puis André et Philippe allèrent ensemble le dire à Jésus. Jésus leur répondit : Voici venue l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perdra, et qui hait sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ! Et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée; et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela précisément que je suis parvenu à cette heure. Père, glorifie ton nom ! Alors du ciel vint une voix : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore ! La foule qui se tenait là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre; d'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé. Jésus reprit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. C'est maintenant le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors; et moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes vers moi. Et ce disant, il faisait allusion au genre de mort qu'il devait subir. On lui répondit de la foule : Nous savons par la Loi que le Christ demeurera éternellement; comment peux-tu dire : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière n'est plus parmi vous que pour peu de temps. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur d'être surpris par les ténèbres. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière et vous deviendrez fils de lumière.

MERCREDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(12,36-47)

ÉVANGILE SELON JEAN

43

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière et vous deviendrez fils de lumière. Jésus leur dit cela, puis il s'en alla et se déroba à leur vue. Or, bien qu'il eût opéré tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplît l'oracle du prophète Isaïe : «Seigneur, qui a cru à notre parole ? Et le bras du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?» Aussi bien ne pouvaient-ils croire, car Isaïe dit encore : «Il a rendu leurs yeux aveugles, il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils ne comprennent dans leur cœur, qu'ils ne se tournent vers moi qui pourrais les guérir !» Isaïe dit cela quand il eut la vision de sa gloire, et c'est de lui qu'il parla. Beaucoup toutefois, même parmi les notables, crurent en lui; mais par crainte des Pharisiens, ils n'osaient se déclarer, de peur d'être exclus de la synagogue, préférant ainsi la gloire des hommes à la gloire de Dieu. Cependant Jésus dit d'une voix forte : Qui croit en moi croit non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi, la lumière, je suis venu dans le monde afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le condamnerai, car je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour sauver le monde.

JEUDI DE L'ASCENSION

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Marc
(16,9-20)

71

Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, dont il avait chassé sept démons. Elle alla en porter la nouvelle aux disciples qui s'affligeaient et pleuraient. Quand ils apprirent qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point. Plus tard il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux qui allaient à la campagne. Ils rentrèrent l'annoncer aux autres, mais on ne les crut pas davantage. Enfin il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Allez par le monde entier, proclamez la bonne nouvelle à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons par mon nom, ils parleront en langues, ils

ÉVANGILE SELON JEAN

prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. Les disciples s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant en eux et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient. Amen.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(24,36-53)

114

En ce temps-là, Jésus, étant ressuscité des morts, se tint au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous ! Saisis de stupeur et d'effroi, ils s'imaginèrent voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi tout ce trouble, et pourquoi ces incertitudes en vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et regardez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai ! Et ce disant, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel, qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les prophètes et les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit pour leur faire comprendre les Écritures, et il leur dit : Ainsi est-il écrit et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât des morts, et qu'à toutes les nations, à commencer par Jérusalem, fussent prêchées en son nom la repentance et la rémission des péchés. De cela vous êtes témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous autres, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. Puis il les conduisit vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. Quant à eux, s'étant prosternés devant lui, ils revinrent à Jérusalem en grande joie. Et ils étaient constamment dans le Temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

VENDREDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(14,1-11)

47

ÉVANGILE SELON JEAN

Le Seigneur dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; sinon, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi. Et du lieu où je vais vous connaissez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment donc en saurions-nous le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas Philippe ? Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi accomplit les œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père est en moi.

SAMEDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(14,10-21)

48

Le Seigneur dit à ses disciples : Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi accomplit les œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez-le du moins à cause des œuvres. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils. Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure en vous et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai vers vous. Sous peu le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, car je vis et vous vivrez aussi. Ce jour-là, vous comprendrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et que je suis en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, voilà celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; je l'aimerai et je me ferai connaître à lui.

ÉVANGILE SELON JEAN

SEPTIÈME DIMANCHE DE PÂQUES
ou Dimanche des saints Pères

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Jean
(21,1-14)

66

En ce temps-là. Jésus se manifesta à ses disciples, après sa résurrection d'entre les morts, sur le lac de Tibériade. Et voici comment il se manifesta : alors qu'étaient réunis Simon Pierre, Thomas appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples, Simon Pierre leur dit : Je vais à la pêche. Ils lui répondirent : Nous allons avec toi. Ils sortirent et montèrent en barque, mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : Les enfants, avez-vous du poisson ? Ils lui répondirent : Non ! Mais il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez ! Ils jetèrent le filet et ne parvenaient plus à le retirer, à cause de l'abondance du poisson. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Simon Pierre, entendant que c'était le Seigneur, mit son vêtement, car il était nu, et se jeta à l'eau. Les autres disciples vinrent en barque — ils n'étaient guère qu'à deux cents coudées du rivage — et ils traînaient le filet rempli de poissons. Lorsqu'ils arrivèrent, ils virent un feu de braise sur lequel cuisaient un poisson et du pain. Jésus leur dit : Apportez-moi de ces poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre monta dans la barque et tira sur le rivage le filet, qui contenait cent cinquante-trois gros poissons; et malgré leur nombre le filet ne fut pas déchiré. Jésus leur dit : Venez manger. Aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? car ils savaient bien que c'était le Seigneur. Alors Jésus, s'approchant d'eux, prit le pain et le leur donna; et de même le poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples depuis sa résurrection d'entre les morts.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(17,1-13)

56

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, pour que ton Fils te glorifie et que, par le pouvoir

ÉVANGILE SELON JEAN

sur toute chair que tu lui as conféré, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et ton envoyé, Jésus Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais confiée. Et maintenant, Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût créé. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi; car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Je prie pour eux; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, mais ils vont rester dans le monde, et moi, je vais auprès de toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, pour qu'ils soient un comme nous. Quand j'étais avec eux, je gardais en ton nom ceux que tu m'as donnés. J'ai veillé sur eux, et aucun d'entre eux ne s'est perdu, si ce n'est le fils de perdition, pour que l'Écriture fût accomplie. Mais maintenant je viens à toi, et je dis ces choses, encore présent dans le monde, afin qu'ils aient la plénitude de ma joie.

LUNDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(14,27-15,7)

49

Le Seigneur dit à ses disciples : Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin qu'à l'heure où elles arriveront vous croyiez. Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince de ce monde va venir. Contre moi il ne peut rien; mais il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné. Levez-vous, partons d'ici ! Je suis la Vigne, en vérité, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche-, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage. Emondés, vous l'êtes déjà, grâce à la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis la Vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et

ÉVANGILE SELON JEAN

en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi il est jeté dehors comme le sarment et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez.

MARDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(16,2-12)

53

Le Seigneur dit à ses disciples : L'heure vient où qui vous tuera estimera rendre un culte à Dieu. Ils en arriveront là pour n'avoir connu ni le Père ni moi. Mais je vous ai dit cela pour qu'une fois cette heure venue vous vous rappeliez que je vous l'ai dit. Je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Maintenant je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé, et aucun de, vous ne me demande : Où vas-tu ? Mais parce que je vous ai dit cela, la tristesse remplit vos cœurs. Pourtant je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il viendra, il confondra le monde en matière de péché, en matière de justice et en matière de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; de justice, parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus; de jugement, parce que le prince de ce monde est condamné. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles ne sont pas à votre portée maintenant. Quand viendra le Paraclet, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière.

MERCREDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(16, 15-23)

54

Le Seigneur dit à ses disciples : Tout ce qu'a le Père est à moi; voilà pourquoi j'ai dit : C'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part. Sous peu vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps et vous me reverrez, parce que je vais auprès du Père ! Alors quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux : Que veut-il dire par là : Sous peu vous

ÉVANGILE SELON JEAN

ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps et vous me reverrez, parce que je vais auprès du Père ? Ils disaient donc : Que signifie ce peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Jésus comprit qu'ils avaient envie de l'interroger leur dit : Vous vous demandez entre vous ce que j'ai voulu vous dire par ces mots : Sous peu vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps et vous me reverrez ! En vérité, en vérité je vous le dis, vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance parce que son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à un enfant, elle oublie les douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous voilà dans l'affliction, mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et votre joie, nul ne pourra vous la ravir. Ce jour-là, vous ne me poserez plus aucune question. En vérité, en vérité je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.

JEUDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(16,23-33)

55

Le Seigneur dit à ses disciples : En vérité, en vérité je vous le dis, ce que vous demanderez' au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, et votre joie sera parfaite. Tout cela, je vous l'ai dit en figures. L'heure vient où je ne parlerai plus en figures, mais je vous parlerai du Père en toute clarté. Ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde et je vais auprès du Père. Ses disciples lui dirent : Enfin tu parles clair et sans figures ! Nous voyons maintenant que tu sais tout; point n'est besoin qu'on t'interroge. Cette fois, nous croyons que tu es sorti de Dieu. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ! Voici venir l'heure — et elle est déjà venue — où vous allez vous disperser chacun de son côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix.

VENDREDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Jean

ÉVANGILE SELON JEAN

(17,18-26)

57

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés en vérité. Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un ! Comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé ! Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un, et que le monde sache que tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi, pour qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi-même je demeure en eux.

SAMEDI AVANT LA PENTECÔTE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(21,15-25)

67

En ce temps-là, Jésus se manifesta à ses disciples, après sa résurrection d'entre les morts, et il dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il répondit : oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux ! Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? il lui répondit : oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Sois le pasteur de mes brebis ! Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? il lui répondit : Seigneur, toi qui sais tout, tu sais bien que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis ! En vérité, en vérité je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais; quand tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudrais pas. Il indiquait par là le genre de mort par lequel Pierre devait glorifier Dieu. Ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi ! Pierre, se retournant, aperçut, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait, celui qui durant le repas se pencha sur sa poitrine et lui dit : Seigneur, qui est celui qui va te trahir ? En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et lui, Seigneur ? Jésus lui répondit : S'il me plaît qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi ! Le bruit

ÉVANGILE SELON JEAN

se répandit alors parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Pourtant Jésus n'avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais : S'il me plaît qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? C'est ce même disciple qui atteste tout cela et l'a mis par écrit, et nous savons que son témoignage est vrai. Jésus a accompli encore bien d'autres actions; si on les relatait par le détail, je ne pense pas que le monde entier pourrait contenir les livres qu'on écrirait. Amen.

HUITIÈME DIMANCHE DE PÂQUES

ou

DIMANCHE DE PENTECÔTE

AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Jean
(20,19-23)

65

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, Jésus vint là où se trouvaient les disciples, il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Puis il souffla sur eux et leur dit : Recevez le saint Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(7,37-52; 8,12)

27

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se leva pour dire à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui croit en moi, selon le mot de l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. Car l'Esprit saint n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : C'est vraiment lui, le prophète ! D'autres disaient : C'est le Christ ! Et d'autres encore : Le Christ viendrait-il de Galilée ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la race de David et du village de Bethléem que le

ÉVANGILE SELON JEAN

Christ doit venir ? La foule fut donc divisée à cause de lui. Certains voulaient l'arrêter, mais personne ne porta la main sur lui. Les gardes revinrent trouver les grands prêtres et les Pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Les gardes répondirent : Jamais personne n'a parlé comme lui ! Les Pharisiens répliquèrent : Vous vous êtes donc laissé prendre, vous aussi ! Est-il un seul des notables ou des Pharisiens qui ait cru en lui ? Maudite soit cette populace qui ignore la Loi ! L'un d'entre eux, Nicodème, celui qui était allé de nuit trouver Jésus, déclara : Notre Loi condamne-t-elle un homme sans l'avoir entendu et sans qu'on sache ce qu'il a fait ? Ils lui répondirent : Serais-tu Galiléen, toi aussi ? Examine et tu verras que la Galilée ne suscite point de prophète ! Jésus leur parla de nouveau et leur dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.